

Compte-rendu du voyage des AMIDUMIR à Worms, Spire et Mayence du 4 au 8 octobre 2021

SchUM-Stätten : Jérusalem sur le Rhin

Aucune personne participant au voyage organisé par les Amis du MIR dans les villes rhénanes de Spire, Worms et Mayence ne parlera plus de Moyen Âge obscurantiste après avoir admiré les splendides cathédrales et les synagogues construites dès le 11^e siècle.

Mais tels n'étaient pas les seuls buts de cette expédition aux multiples facettes. On y trouvait aussi le témoignage des récits des Nibelungen, l'invention de l'imprimerie par Gutenberg et, surtout, la fondation véritable de la Réforme.

Une telle richesse historique, aux confins des religions et des légendes, exige évidemment des choix que Anke Lotz et Jean-Luc Blondel ont décidés et assumés magistralement.

Le voyage s'est déroulé en car – n'oublions pas le chauffeur Benredgem Boudjema qui a conduit de main de maître – du 4 au 8 octobre, avec Worms pour centre opérationnel à l'excellent hôtel Dom. Pendant les heures passées en route, les conversations vont bon train (bon car ?) entre la vingtaine de membres du MIR. En contemplant les paysages, on a pu constater les nombreux tunnels en Suisse, l'abondance des camions sur les autoroutes allemandes et celle des champs d'éoliennes.

Claire Honegger en a profité pour nous lire un extrait d'une lettre de Victor Hugo à propos de Worms. Il décrit la cathédrale à double abside, « magnifiques fleurs de la première architecture du Moyen Âge qui sont rares dans toute l'Europe et qui semblent s'épanouir de préférence au bord du Rhin. » Hugo poursuit sa visite dans une « pauvre petite église luthérienne » qu'il dédaigne. Mais, ajoute-t-il, « c'est une opinion d'artiste sur deux ouvrages d'art. Toute religion m'est vénérable. La catholique est nécessaire à la société, la protestante est utile à la civilisation ». Faites votre choix.

C'est à Worms, il y a 500 ans, que Martin Luther prononça sa déclaration fatidique : « Je ne veux ni ne peux me rétracter en rien, car il n'est ni sûr ni honnête d'agir contre sa propre conscience ». Confirmant ainsi son excommunication et son bannissement. Et c'est aussi le premier monument que nous avons vu : le monument à Luther, entouré des statues de précurseurs - et de petits médaillons de Calvin et de Bèze -, datant de 1868. Trois femmes seulement : elles représentent des villes du protestantisme allemand, Spire, Augsbourg et Magdebourg.



Calvin et Bèze

Le deuxième jour est consacré à Mayence. A l'Institut Leibniz d'histoire européenne, la directrice de l'Institut, prof. Irene Dingel raconte cette fameuse diète impériale de Worms où comparut Luther et surtout son expédition entre Eisenach et Worms au cours de laquelle il fut entouré et acclamé par de nombreux convertis qui avaient appris les thèses du réformateur grâce aux textes imprimés.



J.-L. Blondel présente Irene Dingel

Tout normalement cela nous mène au Musée Gutenberg qui décrit l'histoire de l'imprimerie, débutant chez les Coréens, avant que Gutenberg ne l'invente au 15^e siècle à Mayence.



Puis c'est notre première cathédrale, une synthèse du roman, du gothique et du baroque. Comme celle de Worms, en briques rouges, elle a deux chœurs surmontés de tours rondes d'une hauteur imposante.



Le **troisième jour** débute par une conférence du président du Synode de l'Eglise évangélique de Hesse et Nassau, Herr Dr Ulrich Oelschläger sur les relations entre luthéranisme et judaïsme, sans nier les opinions antisémites de Luther à la fin de sa vie.

Une exposition sur Luther, avec guide, nous fait visiter le musée de la ville de Worms dans ce qui était le couvent Saint André.

Quelques heures libres nous permettent de pénétrer dans la cathédrale couverte de sculptures et de vitraux. Dans une chapelle latérale, les vitraux de Heinz Hindorf aux couleurs saisissantes apportent une touche contemporaine.

La journée est presque finie. Pas le temps de « rustiquer », comme dit Calvin.



La **quatrième journée** nous emmène sur les traces du judaïsme. Nous entrons dans l'environnement des SchUM Städte, car ces trois villes – Spire pour Sch, Worms pour U et Mayence pour M, d'après les lettres hébraïques – forment un ensemble qui vient d'obtenir son inscription au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco. On le surnomme aussi Jérusalem sur le Rhin. Cette communauté a été très active pendant quatre siècles.

Les juifs venant d'Italie, en particulier de Lucques, arrivèrent dans la région au 11^e siècle. Leurs synagogues sont construites à peu près au même moment que les cathédrales, et peut-être par les mêmes artisans. Les pogroms et les nazis les ont détruites au fil des siècles, mais, déterminés, les juifs les réhabilitent.

La directrice de l'association SchUM Städte am Rhein, Susanne Urban nous guide dans le quartier juif historique de Worms, dans la plus vieille synagogue en pierre d'Europe et dans le plus vieux cimetière juif d'Europe, appelé le « Sable sacré ».



Nous pensions aller errer dans le cimetière et regarder les pierres tombales de près, la plus ancienne datant de 1076, mais il n'était pas permis de quitter les sentiers battus. Le cimetière n'accueille plus de nouvelles sépultures depuis 1911. Seuls des membres de familles aux caveaux anciens peuvent y être enterrés.

Le quartier juif de Spire nous occupe aussi le cinquième et dernier jour, sur le chemin du retour. A côté des vestiges d'une synagogue de 1104, on découvre un mikvé, ce bain rituel, alimenté par l'eau courante ou l'eau de pluie, où les juifs devaient se purifier régulièrement et les femmes au moins chaque mois, même lorsque l'eau frisait le gel. Si le mikvé a subsisté, c'est qu'il a servi d'arsenal pendant plusieurs siècles, avant de devenir un témoin du passé, visité par les touristes.

Avant de reprendre la route de Genève, il nous reste quelques heures pour visiter le *Kaiserdom*, le plus beau de ces gratte-ciels médiévaux, dont quelques intrépides parmi nous ont escaladé une des tours, jouissant d'une vue dégagée sur toute la région. Au sous-sol, la grande crypte romane conserve le Mausolée impérial et les tombes de plusieurs rois.



Toutes ces visites et randonnées aiguisaient l'appétit. Nos vaillants organisateurs avaient pensé à tout et nous avons goûté les plats des meilleurs restaurants. Après les petits déjeuners copieux, les portions opulentes des repas midi et soir, nous sommes peut-être rentrés avec quelques kilos de plus. Mais sûrement avec d'inoubliables souvenirs.

Un très grand merci à Anke et Jean-Luc de nous les avoir procurés.

Anne Cendre